

ment partout, cause de la lutte que soutiennent les créatures les unes contre les autres.

29. Personne, ô Bhagavat, ne connaît ton dessein, quand toi, pour qui nul homme n'a jamais été un objet d'affection ni de haine, tu te déguises sous la forme humaine, éprouvant pour les mortels des sentiments si divers.

30. Ame de l'univers! toi qui es l'Esprit inactif et incréé, ta naissance et tes actions, ce sont tes perpétuels déguisements sous des formes d'animaux, d'hommes, de sages et de poissons.

31. Quand la bergère (Yaçôdâ) t'enchaînait avec une corde pour te punir d'une faute que tu avais commise, la contenance que tu pris alors, tes yeux troublés par le mélange des larmes et de la poudre d'antimoine, ton visage incliné vers la terre par le sentiment de la crainte, ce visage que la crainte elle-même redoute, tout cela confond mon intelligence.

32. Quelques-uns disent que l'Être incréé naquit, pour la gloire de Puṇyaçlôka (Yudhichîra), dans la race de Yadu son ami, comme le santal naît sur le mont Malaya [pour le rendre célèbre];

33. D'autres, que pour satisfaire à une [ancienne] promesse, il fut engendré dans le sein de Dêvakî, femme de Vasudêva, pour le bonheur de cet univers, et pour mettre à mort les adversaires des Suras;

34. D'autres, que sollicité par Âtmabhû (Brahmâ), il naquit pour sauver la masse de la terre s'affaissant sous son poids immense, comme on dirige un vaisseau sur l'océan;

35. D'autres, qu'il vient pour faire en faveur des hommes que tourmentent, dans cette existence, l'erreur, les désirs et l'action, des exploits dignes qu'on les entende et qu'on se les rappelle.

36. Ceux qui écoutent, qui chantent, qui récitent, qui se rappellent sans cesse l'histoire de tes actions et qui y prennent plaisir, ceux-là voient bientôt le lotus de tes pieds, où vient s'arrêter le fleuve des renaissances.

37. Et toi, Seigneur! toi qui ne songes qu'au bonheur des tiens, pourquoi veux-tu aujourd'hui nous abandonner, nous tes amis et